

## Un reporter mordu d'aventure

**Marc Decrey, un voyageur expérimenté, est venu donner une conférence à des jeunes de Blonay, une des écoles participant à la semaine des médias.**

Nos journalistes ont rencontré Monsieur Marc Decrey lors d'une présentation qui a eu lieu hier matin à l'aula de Bahyse à Blonay. Journaliste reporter de profession depuis 25 ans, il a brièvement expliqué le rôle d'un reporter, qui est de rapporter des histoires, repérer le vrai de la fiction. Il a décrit aux élèves des classes de Blonay-St-légier les différents types de reportage qu'il a réalisés, tel que le reportage d'actualité, de guerre et d'aventure. Chacun de ses reportages ont un sens, un but pour lui-même et pour autrui : ils touchent, informent et permettent aux gens de se faire une opinion. Le journaliste parle de «sortir du jeu vidéo», c'est-à-dire ne pas se fier aux trop nombreuses images que les médias nous transmettent en masse, mais juste se confronter à la réalité. Il nous a ensuite confié certaines de ses aventures, comme celle qu'il a vécu en se trouvant proche du Pôle Nord. Le but de cette expédition était de rejoindre seul le Spitsberg en traineau avec un matériel nécessaire à la survie. Il nous a rapporté qu'il a dû prendre plusieurs mesures de sécurité, comme par exemple prendre un fusil avec lui, ne pas dormir près de la nourriture et d'autres précautions de base. L'idée de ce voyage était de comprendre le sentiment de se retrouver seul face à la nature. Un de ses collègues lui a demandé de raconter ce qu'il a fait, ce qu'il a ressenti à l'aide d'un journal de bord radio. L'une de ses nombreuses aventures a par ailleurs été filmée et un livre a été publié aux éditions Slatkine.

**Mon Quotidien : Est-ce que tous vos reportages en zone de conflits se sont bien passés, ou avez-vous rencontré des difficultés? Par exemple, est-ce que vous vous êtes déjà blessé?**

Marc Decrey : Oui, ils se sont bien passés. Le but de faire un reportage c'est de ramener des informations, j'ai déjà eu peur mais parfois il faut prendre des risques et ne pas oublier la réalité des choses. Il ne faut pas faire de scoop mais donner une info. Il faut réfléchir à ce que l'on fait. Je connais deux ou trois «Rambo» qui sont maintenant six pieds sous terre.

**MQ : Combien de temps cela vous prend-t-il de préparer en voyage pour réaliser un grand reportage? A quoi devez-vous penser?**

MD : C'est variable. Pour la traversée du Spitsberg à ski, cela m'a pris environ 7 mois pour préparer l'itinéraire, avoir une autorisation du Gouvernement, faire des tests, étudier le matériel. Cela a pris beaucoup de temps. Je n'aime pas quand ça va vite. Comme lorsque que j'ai un délai que l'on m'a imposé dans le cadre de mon travail.

**MQ : Quels sont tous les endroits que vous avez explorés?**

MD : J'ai exploré tant d'endroits. Je suis allé en Ecosse, au Spitsberg, en Russie, en Alaska, le Passage du Nord-Ouest, en Islande, en Groenland, au Cap Horn, en Laponie. Nous avons des projets pour cette année et l'année prochaine, comme: le Pacifique, la Polynésie et Tahiti.



**Marc Decrey avec sa pulka (traîneau traditionnel) au Spitsberg  
(Source : [www.chamade.ch](http://www.chamade.ch))**

### **Un homme qui communique sa passion**

Le métier de Marc Decrey lui tient vraiment à coeur, c'est certain. Sa principale raison d'exercer cette profession est d'ailleurs de pouvoir voyager, de vivre des choses hors du commun et de rencontrer des gens. Il est ouvert et raconte avec plaisir ses expéditions, nous fait voyager, nous fait rire. Lorsqu'il nous parle de son métier, il semble passionné. Nous voyons dans sa façon de nous expliquer son travail qu'il apprécie de communiquer son goût pour les voyages, pour la nouveauté. Lors de l'interview, le journaliste semblait rêveur, un sourire nostalgique sur son visage. Le ton de sa voix, montrait son engouement pour les rencontres qu'il a faites. Un homme, pour qui, être journaliste semble vouloir dire être autant l'élève que l'enseignant, savoir des choses mais toujours en apprendre de nouvelles.